

DOSSIER DE PRESSE



L'ÎLE AUX VERS DE TERRE

COMPAGNIE AMK

Pour tous dès 5 ans

Du mardi 31 janvier au vendredi 10 février 2017

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

Installé au cœur du 5^e arrondissement, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son.

La marionnette se sent pousser des ailes !

Cette saison 2016 – 2017 est révélatrice de la place très particulière qu'occupe la marionnette entre avant-gardisme et art populaire. À travers des spectacles comme *Maniacs* d'Ulrique Quade ou le festival des Scènes ouvertes à l'insolite qui donne la parole à de jeunes créateurs, les arts de la marionnette ouvrent la voie des possibles en accordant une large place à l'inventivité de toute une nouvelle génération d'artistes. Pour aborder les questions de l'immigration, de la solitude ou de la mondialisation, les metteurs en scène privilégient souvent la poésie visuelle aux longs discours. La marionnette devient alors un instrument pour mieux voir, selon d'autres échelles, selon d'autres points de vue, selon d'autres niveaux de lecture. Et porter un nouveau regard sur notre monde, n'est-ce pas déjà le transformer ?



© Loïc Le Gall

Si les marionnettistes privilégient souvent la force de l'image, ils savent également nourrir leurs spectacles de textes d'auteurs, classiques ou contemporains. En adaptant la fascinante nouvelle d'Herman Melville, *Bartleby, une histoire de Wall Street* ou en montant la pièce écrite par Wajdi Mouawad, *Assoiffés*, les artistes de cette saison donnent à entendre le texte sous un jour nouveau, en s'appuyant sur la diversité des techniques de manipulation et les inépuisables niveaux de jeux que permet la marionnette. Ils prouvent aussi que l'on peut réinventer les genres comme avec *Les Petits polars* du Théâtre La Licorne. Tout au long de la saison, le théâtre propose également des pièces pour tous les âges en s'adressant sans distinction et avec la même exigence aux jeunes et aux adultes. Avec *Princesse K* du Bob Théâtre, *Où je vais quand je ferme les yeux* de la compagnie Ches Panses vertes, *L'Île aux vers de terre* de la compagnie AMK ou encore *Filles et soie* de Séverine Coulon, les marionnettistes font converger le regard subjugué de l'enfance et la curiosité complice des spectateurs adultes.

Cette saison, les arts de la marionnette seront sur tous les fronts et sur tous les terrains. Avec la manifestation **Troublantes apparences**, la marionnette s'invite chez les commerçants de quartier pour surprendre le regard des passants, derrière les vitrines des boutiques. Elle sera aussi et surtout présente pendant trois semaines en mai 2017 lors de la **9^e Biennale internationale des arts de la marionnette**. Organisé en partenariat avec la Maison des métallos et la Ville de Pantin et plus largement en Île-de-France, ce festival mettra à l'honneur cet art, dans sa plus grande diversité, de l'Allemagne au Moyen-Orient, de Taïwan à l'Amérique latine.

L'ÎLE AUX VERS DE TERRE

Compagnie AMK

Création 2016

Durée : 50 min

Tarifs : 14 € / 12 € / 8 €

Dès 5 ans

Du mardi 31 janvier au vendredi 10 février 2017

Représentations tout public

mercredis à 15 h

samedis et dimanches à 17 h

Pendant les vacances scolaires du 7 au 10 février, représentations à 15 h

Représentations scolaires

mardi 31 janvier à 10 h

mercredi 1er février à 10 h

vendredi 3 février à 10 h

jeudi 2 février à 10 h et à 14 h 30



© C^{ie} AMK

Distribution

Texte : **Cécile Fraysse**, en collaboration avec les improvisations de l'équipe de création

Mise en scène : **Cécile Fraysse**

Interprètes : **Junie Monnier, Agnès Oudot**

Composition musicale et live :

Boris Kohlmayer alias **Lauter**

Lumière : **Fred Moreau**

Création son : **Madame Miniature**

Production et soutien

Soutiens :

Direction des affaires culturelles de la ville de Cournon-d'Auvergne (La Coloc' de la Culture et le Festival Puy-de-Mômes), Espace Périphérique (Mairie de Paris – Parc de la Villette).

Une fable écologique et poétique

Le petit Nanouk vit avec sa grand-mère sur une île isolée, étrangement peuplée de vers de terre. La vieille femme est singulière, douce et fantasque à la fois. L'enfant, que l'on comprend orphelin, s'accroche à la vivacité hors norme de sa grand-mère pour appréhender le monde. La nature et les saisons accompagnent leurs échanges insulaires, entremêlant connivences, caprices et colères. Une relation sensible et drôle s'écrit peu à peu entre ce garçonnet peureux mais avide de vivre, et sa grand-mère téméraire dont l'existence commence à se peupler de souvenirs.

Articulée en une succession de tableaux autonomes, *L'île aux vers de terre* explore délicatement la puissance des échanges entre ces deux âges, début et fin de vie dessinant ensemble un paysage atemporel, dont la substance semble se renouveler indéfiniment, à l'image de l'activité vivifiante des précieux vers de terre.



© C*AMK

Le dialogue entre les générations

À l'origine de cette création, il y a le désir de raconter une relation étroite entre deux personnages d'âges éloignés. La figure de l'île semble être le lieu idéal pour « planter » ce décor : masse de terre entourée d'eau, elle incarne l'idée de microcosme propre à toute relation privilégiée, lorsque la bulle se forme entre des êtres proches et que le monde extérieur ne paraît plus exister. L'île offre un espace d'observation dans lequel les relations sont intensifiées. Les « autres » sont secondaires, éléments déclencheurs disparaissant après leurs brèves apparitions au sein de ce petit théâtre. Aucune habitation, aucun moyen de transport pour quitter cet îlot. Enfermement et liberté s'y côtoient, solitude et fusion.

La vieille femme et son petit fils s'accrochent l'un à l'autre, ancrés sur ce cocon commun et familial, observant le temps qui passe et goûtant avec intensité chaque événement. Leur quotidien se nourrit de leurs présences respectives, ponctué de visites hasardeuses et dont les échanges bienveillants donnent un sens à cette existence : rester vivante pour la grand-mère et alimenter le désir de vivre pour le jeune garçon. Ce lien de grande dépendance entre les deux protagonistes évoque le fil temporel de toute histoire de vie. Reliés ensemble, Nanouk et sa grand-mère composent ces deux extrémités, entre lesquelles s'ouvre l'espace possible du partage et toute la richesse de ces échanges transgénérationnels.

Des vers de terre régénérateurs

Les vers de terre, animaux communs dont nous oublions parfois le rôle fondamental dans la biologie de notre sol, interviennent sur cette île avec une certaine étrangeté. Présence absente, creuseurs de galeries participant au drainage de la terre dans la vie, ils sont ici incarnés par des sons de petites voix et ne s'offrent à la vue qu'à trois reprises : petit ver habituel, puis animal domestique comique et enfin bête surdimensionnée quasi monstrueuse.

On comprend alors que *L'Île aux vers de terre* raconte toute entière une micro société à l'image de la dynamique de ces étonnants vers de terre, Nanouk et sa grand-mère recyclant, aérant et transmettant un terreau particulier, celui de l'amour tendre et féroce qui existe entre les grand-parents et leurs petits enfants.



© C^{ie} AMK

Le travail plastique autour de l'insularité

D'abord très stimulée par les recherches dramaturgiques nourries de textes contemporains, la compagnie affirme désormais un vif intérêt pour l'expérimentation d'installations-spectacles faisant régulièrement appel aux arts plastiques ou au cinéma d'animation.



Pour ce spectacle, Cécile Fraysse s'est interrogée sur la notion d'insularité pour construire un univers hors du réel où la matière et l'environnement deviennent des personnages à part entière.

Rocher posé à même le sol, l'île est évoquée à travers une végétation simple et sauvage, composée de laines évoquant des algues. Des percées rythment ce volume, portes ouvertes vers le ventre de l'île, d'où entrent et sortent les différents protagonistes. De pierre aride, l'île se déploie progressivement en un imaginaire de maison, ville, corps organique à l'intérieur duquel existeraient des tunnels, des réseaux, des terriers, un monde invisible.

Les personnages humains sont représentés par des marionnettes de type pantins de bois, résistants mais vulnérables, afin de les inscrire dans ce paysage comme éléments à part entière, résidus sculptés de bois, vestiges d'arbres enracinés. Les marionnettistes portent des costumes faits d'algues de laine, semblables à celles présentes sur l'île, donnant l'illusion d'être des fragments mouvants du décors. Leurs corps glissent, frôlent, avalent, révèlent les poupées, au rythme de vagues et de marées imaginaires.

Une immersion totale

S'interrogeant sur la place du public au cours de la représentation scénique : immersion du corps du spectateur dans la scénographie, multidiffusion sonore, déploiement de points de vues, espaces laissés aux imaginaires individuels, etc. la compagnie propose à chaque spectateur, à l'entrée du spectacle, un petit tube rose percé, mini-longue vue ludique et symbolique, permettant à chacun de définir un point de vue. L'espace imaginaire de cette scénographie intègre les jeunes spectateurs dans cette étendue d'eau entourant l'île. Les gradins deviennent alors bateau collectif sur lequel les voyageurs, munis de leur œil-vers de terre, sont invités à creuser personnellement des tunnels et à circuler entre les scènes, les mots, les sons et la musique, inventant à leur tour leur propre réseau de galeries de sens.

Sur scène un guitariste-chanteur interprète des musiques en direct. Un dispositif sonore en multidiffusion offre à l'ouïe une immersion musicale de compositions live à la guitare électrique et vignettes sonores : vagues, vent, bateaux de passage, oiseaux, bruits souterrains et voix éthérées. La lumière mouvante se joue du cycle des saisons, alternant en désordre différents états météorologiques, reflets d'humeurs et de rêveries.



Extraits de texte

*Sur l'île aux vers de terre
Sur l'île perdue en mer
Souffle le vent, souffle le vent*

*Entre deux âges, trois âges, mille âges
Quel est mon âge ?
Est-ce vraiment une histoire d'âge ?
Mon cœur bat-il différemment
Quand je tète le lait de ma maman ?
Mon amour est-il si différent
Quand mon corps pèse sous les ans ?*

*Sur l'île aux vers de terre
Sur l'île perdue en mer
Je quitte ma mémère je quitte ma maman
J'emporte en moi tout ce grand air et ses bouleversements
J'emporte en moi toute la terre, les vers, la mer et le vent.*

L'équipe artistique

Cécile Fraysse et la compagnie AMK

Cécile Fraysse conçoit ses spectacles comme des univers sensibles qui prennent vie. Son théâtre fait d'objets, de matières, de sculptures et de films d'animation nous emmène dans l'inconnu et l'inattendu, avec délicatesse. Directrice de la compagnie AMK, elle est metteuse en scène, constructrice et scénographe. Elle pense la scène comme un terrain où l'imagination peut éclore, où les enfants comme les adultes voyagent dans un songe éveillé. Après avoir monté, au début des années 2000, des textes dramatiques de Philippe Aumont sur la guerre (*Le Mioche*), la naissance (*De l'intérieur*), le plaisir de manger ou... d'être mangé (*Mangeries*), la compagnie s'est tournée vers des spectacles visuels, baignés par la musique. *Iceberg* nous promenait dans un Arctique de fantaisie en suivant les pas d'un fennec intrépide. *Gingko Parrot* invitait les petits à explorer par le toucher un monde coloré en métamorphose, foisonnant de cachettes et de protubérances. *Paradésos* était une rêverie sur le bonheur dans une île fantasmée habitée de créatures facétieuses. La générosité des matières, des coloris et des textures nourrit le théâtre sensoriel de Cécile Fraysse qui s'inspire de l'art contemporain et de la nature. Passionnée par l'éducation, elle mène des ateliers avec les jeunes enfants et ceux qui prennent soin d'eux. Elle fait son miel de ces rencontres privilégiées. À Nanterre, où la compagnie a élu domicile, et ailleurs, l'artiste s'inspire des méthodes de la pédagogie Montessori pour transmettre le bonheur de créer à n'importe quel âge.



Le site de la compagnie : www.compagnieamk.com

Rêves d'îles : l'exposition

Parce que la marionnette, avant d'être manipulée sur scène est aussi une oeuvre d'art plastique, le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette souhaite mettre en valeur tout le travail de ces plasticiens, sculpteurs, dessinateurs, graphistes et photographes qui, dans l'ombre ou dans la lumière participent au renouvellement artistique de la discipline. En parallèle aux spectacles présentés cette saison, le théâtre présente donc plusieurs expositions.

Pour sa dernière création *L'Île aux vers de terre*, Cécile Fraysse nous plonge au beau milieu de paysages atemporels. Les peintures présentées au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, toutes réalisées par l'artiste, accompagnent son travail de recherche sur l'insularité. Sur ses toiles, des îles imaginaires peuplées de petits êtres sauvages révèlent la multitude des états paysagers, reflets d'humeurs et de rêveries. Invitation à la lenteur et au voyage, cette exposition ne nécessite pas d'avoir le pied marin.

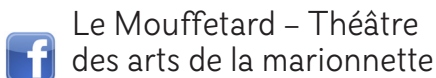
Informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

73 rue Mouffetard – 75005 Paris | tél. : 01 84 79 44 44

contact@lemouffetard.com

www.lemouffetard.com



La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19h.

Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au **01 84 79 44 44** ou en ligne.

Notre théâtre dispose d'un centre de ressources spécialisé sur les arts de la marionnette ouvert du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h.

Accès

En métro

- M° 7 – Place Monge
- M° 10 – Cardinal Lemoine

En bus

- Bus n° 27 – Monge / Claude-Bernard
- Bus n° 47 – Place Monge
- Bus n° 83 / n° 91 – Les Gobelins
- Noctilien N15 / N22 – Place Monge

En RER

- RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib' :

- 4 rue Dolomieu
- 27 rue Lacépède
- 12 rue de l'Épée de Bois

Tarifs

Tarif plein : 14 €

Tarif réduit¹ : 12 €

Tarif préférentiel² : 8 €

1. Le tarif réduit est proposé :

- aux personnes de plus de 65 ans
- aux demandeurs d'emploi
- aux groupes à partir de 8 personnes
- aux abonnés des théâtres partenaires
- aux détenteurs de la carte Cezam
- aux accompagnateurs de jeunes de moins de 12 ans, dans la limite d'un adulte par enfant

2. Le tarif préférentiel est proposé :

- aux jeunes de moins de 26 ans
- aux bénéficiaires du RSA

Contact presse

Si vous souhaitez obtenir des visuels des spectacles ou des extraits vidéos, merci de contacter :

Bureau Sabine Arman

info@sabinearman.com

01 44 52 80 80 – 06 15 15 22 24

www.sabinearman.com

Pauline David

p.david@lemouffetard.com

01 44 64 82 33

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette
est subventionné par :



Avec les partenaires presse :

